

Lurelu

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is set against a red rectangular background.

Activités

Volume 22, Number 1, Spring-Summer 1999

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12339ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

(1999). Review of [Activités]. *Lurelu*, 22(1), 43-43.



Contes pour enfants

- Ⓐ GABRIELLE ROY
- Ⓛ NICOLE LAFOND
- Ⓔ DU BORÉAL, 1998, 114 PAGES, POUR TOUS, 19,95 \$

Fait surprenant, ces contes n'étaient pas à l'origine destinés aux enfants. Une note de l'éditeur nous indique effectivement que Gabrielle Roy ne séparait pas la littérature jeunesse de la littérature pour adultes : une histoire bien écrite peut convenir, selon elle, à n'importe quel public. En effet, on ne saurait priver le lecteur adulte de ces magnifiques contes pour enfants.

Ce recueil contient quatre contes relatant des histoires d'animaux. Écrits entre 1950 et 1970, ils ont traversé les années avec grâce et enchantement. Quatre histoires qui offrent aux lecteurs une qualité d'écriture rarement atteinte en littérature jeunesse. Attention, fervents lecteurs, vous aurez un choc. Les textes sont denses, touchants et, malgré des histoires sans rebondissement, on se délecte de chaque situation, de chaque réplique en mourant d'envie d'adopter ces petites bêtes.

Outre la qualité indéniable du texte, ce recueil mérite aussi des éloges pour l'efficacité de sa mise en pages. En accordant proportionnellement autant d'importance à l'écriture qu'aux illustrations et en respectant pour chacune d'elles les conventions d'usage, on amène le lecteur à retourner les pages avec entrain et ravissement. Les illustrations en deux couleurs, tout de même épurées, deviennent pour l'œil attendri de véritables œuvres d'art. On a l'impression d'avoir entre les mains rien de moins qu'un trésor : *Contes pour enfants* nous est offert calligraphié sur du papier de grande qualité, texturé tout comme un parchemin. Chaque élément de ce recueil contribue à en faire une œuvre de ce plus harmonieuses.

Quel beau cadeau que de rendre la prose de Gabrielle Roy accessible aux enfants. Une de nos plus grandes auteures a signé là une œuvre magistrale qui me semble pourtant encore plus belle que les autres.

CATHERINE FONTAINE,
directrice des communications du programme ISPAJES

Activités

2 Le cimetière flottant

Ⓐ RICHARD PETIT

Ⓛ RICHARD PETIT

Ⓒ VOTRE PASSEPEUR POUR UN HORRIBLE CAUCHEMAR

Ⓔ LES PRESSES D'OR, 1998, 128 PAGES, 9 ANS ET PLUS, 5,99 \$

Michel Butor n'avait pas pensé aux conséquences néfastes qu'allait entraîner trente ans plus tard son roman *La modification*, où il innovait en ayant recours au mode de narration didactique, la narration en «vous». Le lecteur, au fil des pages, lit en quelque sorte le récit de sa propre histoire. Quelques décennies plus tard, des éditeurs aux visées plus mercantiles que littéraires ont récupéré l'idée pour inonder le marché de livres «dont vous êtes le héros». Au Québec, tutoiement oblige, c'est à «toi» de parcourir les pages du destin. Naît alors une littérature telle que la conçoivent Richard Petit et Les Presses d'or : celle qui se lit comme on joue à un jeu vidéo.

Le portrait est triste et sombre. Selon des commentaires d'enseignantes transmis à l'éditeur, les élèves ont adopté le concept. Ces commentaires de mes collègues, non exempts de fautes, ont de quoi faire frissonner tout autant que la prose de Richard Petit (cette dernière phrase n'est pas gratuite; l'éditeur accompagnait son service de presse de trois lettres d'enseignantes). Certains enseignants trouvent l'idée excellente, considèrent que voilà enfin un livre qui sache rendre la littérature moins ennuyeuse. Quelle honte! Nous ne sommes plus très loin des *Enseignants*, j'ai bien peur. Ces preux chevaliers de la démagogie ont donc posé le constat que les livres n'avaient aucune chance de rivaliser avec les jeux vidéo, alors ils proposent à ceux qu'ils sont censés éduquer les livres se rapprochant le plus de la bêtise qu'il m'ait été donné de lire depuis que j'écris pour *Lurelu*. Si on applique leur raisonnement au secteur collégial, cessons de faire lire *La Nouvelle Héloïse* à nos étudiants, et analysons avec eux la poésie profonde de Lynda Lemay : ses textes sont tellement plus proches d'eux.

En outre, cette série de volumes abrutissants lasse très rapidement celui qui veut

bien jouer le jeu. Dans ces cent vingt-huit pages de torture se succèdent toutes sortes de clichés d'horreur, de spectacles gluants faisant pitié à côté même des pénibles *Scooby-Doo*. Puis suit un message interactif suggérant au lecteur transi deux choix pour le déroulement subséquent de son aventure. Après quelques minutes de ce procédé, j'avais moi-même la tentation de laisser tomber la lecture du récit (inutile, tout compte fait), cela afin d'accélérer la marche de mon destin... *Les jeunes en difficulté d'apprentissage*, comme on les appelle souvent, auront tôt fait d'y penser eux aussi.

Si on s'insurge face à la paresse, si on se révolte contre le nivellement par le bas, il faut dénoncer cette complaisance dans le milieu de l'éducation : c'est une chose que les jeunes soient attirés par la facilité (enfant, je raffolais des *Oui-oui*); c'en est une autre, beaucoup plus grave, que de la voir être encouragée par ceux-là mêmes qui ont pour mission de les éveiller, de stimuler leur intellect. On a dit des parents qu'ils n'étaient plus responsables en confiant l'éducation de leurs enfants aux pédagogues; sommes-nous arrivés au point où ces pédagogues ont démissionné à leur tour? Heureusement, Les Presses d'or sont là pour prendre les choses en main...

SIMON DUPUIS, enseignant au collégial

Bandes dessinées

4 Faut que ça bouge!

Ⓐ TRISTAN DEMERS

Ⓛ TRISTAN DEMERS

Ⓢ GARGOUILLE

Ⓒ BD MILLE-ÎLES

Ⓔ MILLE-ÎLES, 1998, 44 PAGES, [8 ANS ET PLUS], 10,95 \$

Tristan Demers persiste et signe. L'auteur, qui n'a que vingt-six ans, nous présente le septième album de sa série «Gargouille» (huit en comptant le numéro 0) alors que ce personnage fête ses quinze ans d'existence. Ces seuls faits, assez rares dans le milieu de la bande dessinée québécoise, méritent d'être soulignés.

Gargouille, sa femme Zig-zag et leurs fils Fouineux, une famille tout ce qu'il y a de plus normal, vivent des aventures quotidiennes.